

3. DEUX GUERRES MONDIALES AU XX^E SIÈCLE

Manuel pages 56-57

PRÉSENTATION DE LA SÉQUENCE :

- Dossier : Les enfants dans la guerre
- Séance 1 : Comment les deux guerres mondiales sont-elles encore présentes aujourd'hui ?
- Séance 2 : Quelles sont les grandes étapes de la Première Guerre mondiale ?
- Séance 3 : Pourquoi la Première Guerre mondiale est-elle différente des guerres précédentes ?
- Séance 4 : Quelles sont les grandes étapes de la Seconde Guerre mondiale ?
- Séance 5 : Quelle est la situation des Français après la défaite de 1940 ?
- Séance 6 : Pourquoi la Seconde Guerre mondiale a-t-elle fait autant de victimes ?

Rappel du B.O. spécial n° 11 du 26 novembre 2015

Repères annuels de programmation

Thème 3

La France, des guerres mondiales à l'Union européenne

- Deux guerres mondiales au XX^e siècle.
- La construction européenne.

Démarches et contenus d'enseignement

À partir des traces de la Grande Guerre et de la Seconde Guerre mondiale dans l'environnement des élèves (lieux de mémoire et du souvenir, paysages montrant les reconstructions, dates de commémoration), on présente l'ampleur des deux conflits en les situant dans leurs contextes européen et mondial.

On évoque la Résistance, la France combattante et la Collaboration. On aborde le génocide des juifs ainsi que les persécutions à l'encontre d'autres populations.

L'élève découvre que des pays européens, autrefois en guerre les uns contre les autres, sont aujourd'hui rassemblés au sein de l'Union européenne.

Présentation du thème « La France, des guerres mondiales à l'Union européenne »

Ce troisième thème du programme est décliné en deux séquences dans le manuel : « Deux guerres mondiales au XX^e siècle » (séquence 3) et « La construction européenne » (séquence 4).

Au cycle 2, les élèves ont pu être sensibilisés à l'approche mémorielle des conflits à travers les commémorations et les journées du souvenir. Il s'agit, au cycle 3, de souligner la présence forte de ces deux guerres dans l'espace géographique proche des élèves, mais aussi dans leur environnement social, civique et culturel. Au XX^e siècle, les deux conflits mondiaux se caractérisent par une violence extrême et massive. La Première Guerre mondiale (1914-1918) fait 18,6 millions de morts, dont 9,7 millions de militaires et 8,9 millions de civils, tandis que la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) cause la mort de 62 millions de personnes, dont 25 millions de militaires et 37 millions de civils. Ces deux conflits concernent tous les continents et abolissent la frontière séparant civils et combattants. La France est un acteur essentiel du premier conflit mondial : la mobilisation de toute sa société dans l'effort de guerre est inédite, et le front occidental se situe sur son territoire. La Seconde Guerre mondiale amplifie certains phénomènes présents dans la Première (violence touchant les civils avec le génocide des juifs et des Tsiganes, bombardements aériens...) et entraîne la France dans une situation inédite (mise en place du régime de Vichy qui choisit la collaboration avec l'occupant allemand et organisation d'une Résistance autour de l'action de Charles de Gaulle).



POUR ENRICHIR LA SÉQUENCE

Pour l'enseignant(e)

• Des livres

- David Dumaine, *50 Clés pour comprendre la Grande Guerre 1914-1918*, Castor Doc, 2014.
- Isabelle Bournier, *La Seconde Guerre mondiale : les faits, les lieux, les hommes*, Casterman, 2011.

• Des sites Internet

- <http://www.fondationresistance.org/pages/accueil/>
- <http://centenaire.org/fr/pistes-pedagogiques/le-monument-aux-morts-comme-support-pedagogique-cycle-3>
- <http://expositions.bnf.fr/guerre14/>

Pour les élèves

• Des livres

- Philippe Godard, *La Guerre de 14-18 racontée aux enfants*, éd. de La Martinière Jeunesse, 2014.

- Philippe Godard, *La Guerre de 39-45 racontée aux enfants*, éd. de La Martinière Jeunesse, 2015.

• Des revues

- « La Seconde Guerre mondiale », *Histoire Junior*, n° 44, septembre 2015.
- « 1914-1918 : la Première Guerre mondiale », *Histoire Junior*, hors-série, n° 1, mars 2014.

Pour mettre en place des prolongements interdisciplinaires

- **En EMC** : Un travail sur le thème de la responsabilité de chacun en tant qu'individu au sein d'une société est possible.
- **En français** : De nombreux ouvrages de littérature pour la jeunesse proposent des histoires sur la vie des combattants ou des civils pendant ces conflits.



Doc. 1

La violence des combats pendant la Première Guerre mondiale

◆ **Présentation :** La bataille des Épargnes est une série de combats opposant l'infanterie française à l'infanterie allemande entre février et avril 1915 sur la colline située à l'est du village éponyme, dans le département de la Meuse. La crête des Épargnes, haute de 346 m, est un lieu occupé et puissamment consolidé par les troupes allemandes dès septembre 1914 en vue d'attaquer la position fortifiée de Verdun située à 22 km. Les Français lancent un assaut pour prendre cette position le 17 février. Après 2 mois d'affrontements acharnés sous une météo pluvieuse, les gains de terrain sont insuffisants pour les Français. Ces combats extrêmes, qui préfigurent ceux de Verdun l'année suivante, provoquent la perte d'environ 12 000 soldats dans les deux camps et marquent à jamais les survivants. L'écrivain Maurice Genevoix en fait partie : il y est blessé et en fait, en 1921, le récit dans *Les Épargnes*, l'un des volumes de son œuvre intitulée *Ceux de 14*. Les offensives se poursuivent jusqu'en avril 1917, mais sous la forme d'une guerre des mines dans le sous-sol de la colline.

◆ **Exploitation pédagogique :** Après avoir identifié le conflit représenté par l'artiste, les élèves sont invités, à travers les questions 2 et 3, à décrire l'œuvre et à l'interpréter. Même si le questionnement ne le demande pas, il semble indispensable de recueillir à l'oral les émotions ressenties par eux face à cette œuvre.

HISTOIRE DES ARTS

Georges Paul Leroux (1877-1957) est un peintre français mobilisé pendant la Première Guerre mondiale. Cette toile est réalisée en 1939, au moment où la guerre recommence avec l'Allemagne. Dans une terre jonchée de débris, des soldats s'occupent du cadavre d'un de leurs camarades : l'un d'eux lit ses papiers afin de l'identifier, tandis que deux autres creusent sa tombe sur le talus. L'artiste met en avant le souci de ses « camarades » de lui donner une sépulture, c'est-à-dire de maintenir des rites sociaux malgré les circonstances. Le cadavre n'a rien qui inspire l'horreur, mais ce « réalisme calme » fait la force expressive du tableau. Contrairement aux peintures de batailles des siècles classiques, Leroux ne représente ni général victorieux, ni héros, ni même un combat. Il montre simplement l'existence des poilus, anonymes, sans véritable espoir de survie. Cette œuvre participe de l'ambiance pacifiste de l'époque.

◆ **Réponses aux questions :**

- **Question 1 :** Elle représente la Première Guerre mondiale.
- **Question 2 :** Au premier plan, on voit, au sol, un soldat mort entouré par deux de ses camarades (l'un d'eux lit ses papiers d'identité). Au second plan, deux soldats creusent sa tombe. On remarque également, à l'arrière-plan, une autre victime ainsi que des croix plantées en terre.
- **Question 3+ :** L'artiste veut montrer que c'est une guerre très meurtrière pendant laquelle beaucoup de soldats sont tués.



Doc. 2

De la Première à la Seconde Guerre mondiale

◆ **Présentation :** La première moitié du xx^e siècle est marquée par le déroulement de deux guerres qui, pour la première fois de l'histoire de l'humanité, concernent le monde entier. Cette frise montre leur enchaînement :

30 années seulement séparent le traité de Versailles du début de la Seconde Guerre mondiale. L'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler dans l'entre-deux-guerres constitue une étape majeure vers ce nouveau conflit.

◆ **Exploitation pédagogique :** Cette frise chronologique permet de situer les deux guerres mondiales dans la première moitié du xx^e siècle, mais aussi d'en découvrir quelques protagonistes et mots de vocabulaire importants. Elle constitue un repère pour toute la séquence.

◆ **Réponses aux questions :**

- **Question 4 :** La Première Guerre mondiale dure 4 ans. La Seconde Guerre mondiale dure 6 ans.
- **Question 5 :** Ce sont les États-Unis.
- **Question 6 :** C'est Hitler qui arrive au pouvoir.



Doc. 3

La libération de Paris pendant la Seconde Guerre mondiale

◆ **Présentation :** Après le débarquement des Alliés en Normandie le 6 juin 1944, Paris attend sa libération. Mais les Alliés souhaitent contourner la capitale et non la délivrer. C'est pourquoi, dès le 10 août, les résistants parisiens organisent des grèves, et les accrochages entre les FFI (Forces françaises de l'intérieur) et les forces allemandes se multiplient en banlieue. Le 13 août, la police parisienne (21 000 hommes) se rallie au mouvement, et le 19 août, les policiers résistants prennent la préfecture. Afin d'écartier le risque de se voir ravir le pouvoir par les communistes, de Gaulle convainc alors le général américain Eisenhower de libérer la capitale. Le 25 août, les 4 000 véhicules et les 200 chars de la 2^e division blindée du général Leclerc, assistée de la 4^e DI américaine, obtiennent la capitulation des troupes allemandes d'occupation de Paris. De Gaulle arrive aussitôt et célèbre en des termes flamboyants cette libération de Paris à l'Hôtel de Ville. Le 26 août, il défile sur les Champs-Élysées.

◆ **Exploitation pédagogique :** Cette photographie faisant appel à des événements et des notions encore inconnus à ce stade de la séquence, le questionnement a uniquement pour objectif de montrer l'implication des civils dans la Seconde Guerre mondiale. Elle pourra être reprise et expliquée par l'enseignant(e) lors de l'étude du Doc. 3 de la page 67 ou du Doc. 3 de la page 69.

HISTOIRE DES ARTS

Robert Capa (1913-1954) est l'un des photographes de guerre les plus célèbres de son époque.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, il couvre le front d'Afrique du Nord, le débarquement en Sicile puis celui de Normandie (il est le seul de sa profession présent sur la plage d'Omaha Beach). En 1947, il fonde avec d'autres photographes de l'époque la coopérative photographique Magnum. Ses prises de vue sont généralement réalisées au plus près de l'homme et de l'action – ce qui explique que ses plus célèbres clichés soient mal cadrés ou flous.

◆ **Réponses aux questions :**

- **Question 7 :** Elle date de la Seconde Guerre mondiale.
- **Question 8 :** Au premier plan, une voiture transporte des hommes qui ne sont pas habillés en soldats (ce sont des civils) mais qui sont armés. Au second plan, des soldats défilent dans des véhicules, et de nombreux habitants de Paris s'amassent pour les voir.
- **Question 9+ :** Cette photographie nous apprend que Paris a été libérée par des civils et par des soldats.



Les enfants dans la guerre

Manuel pages 58-59

EXPLOITATION DES DOCUMENTS

Cette thématique a pour but de voir les conséquences concrètes d'un conflit sur la vie des enfants.



Doc. 1 Des enfants mobilisés par la guerre

◆ **Présentation :** La Grande Guerre modifie rapidement la façon de vivre des civils à l'arrière car les femmes doivent très vite remplacer les hommes partis au front (Doc. 4 p. 65). Elles sont pour cela aidées par les enfants. C'est le cas pour les travaux agricoles, mais aussi pour l'industrie de guerre. En Allemagne, ceux-ci travaillent dès 13 ans et durant plus de 10 heures par jour dans les usines. Les activités scolaires changent également : par exemple, les instituteurs lisent chaque matin un bulletin du front qui donne des nouvelles des armées (les victoires uniquement) ; l'école glorifie la nation et entretient la haine de l'ennemi en évoquant sans cesse le conflit. Les Pieds-Nickelés ne sont pas une exception : la propagande officielle sollicite de nombreux héros de fiction pour les mettre au service de la nation (Bécassine, Arsène Lupin...) et investit les jeux des enfants (se reporter aux ressources du site http://crdp.ac-amiens.fr/historial/expo2003_1/accueil.htm).

◆ **Exploitation pédagogique :** La question 1 a pour but de montrer l'intrusion de la guerre dans les divertissements des enfants. Les questions 2 et 3 cherchent à exposer d'autres formes de mobilisation des enfants pendant le conflit.

HISTOIRE DES ARTS

Les Pieds-Nickelés racontent les aventures de trois hommes à la mine patibulaire : Croquignol, l'individu au long nez, qui sort de prison, Ribouldingue le barbu et Filochard le borgne. Le dessin est grossier, les propos argotiques, et l'histoire mélange subversion et immoralité car ces trois drôles de héros s'associent pour inventer des escroqueries. Leur créateur, Louis Forton (1879-1934), est l'inventeur de la bande dessinée populaire.

◆ **Réponses aux questions :**

- **Question 1 :** Les trois héros de cette bande dessinée s'engagent dans l'armée française pour se battre.
- **Question 2 :** Ils travaillent aux côtés des femmes pour remplacer les hommes.
- **Question 3+ :** La guerre est présente dans tous les exercices réalisés à l'école. *La justification de la réponse devra évoquer la préparation des esprits ou le soutien total à la guerre.*



Doc. 2 Des enfants traumatisés par la guerre

◆ **Présentation :** L'Allemagne lance en mai 1940 une grande offensive militaire contre la Belgique, les Pays-Bas, le Luxembourg et la France. L'armée française se retrouve en quelques jours au bord de la déroute. Prises de panique devant l'avancée des troupes allemandes, les populations civiles fuient emportant avec elles de maigres bagages. Ce phénomène concerne au total 8 à 10 millions de civils (soit près du quart de la population française de l'époque). Ces cortèges deviennent alors des cibles faciles

pour les avions allemands qui n'hésitent pas à mitrailler à basse altitude les civils ou les colonnes de soldats en retraite qui parcourent également ces routes encombrées. Ce dessin et d'autres concernant l'exode ont été réalisés par de jeunes Parisiennes de 14 à 16 ans à la demande de leur enseignante, de retour à Paris après leur fuite les 11 et 12 juin 1940. Ils ont été publiés en 2003 dans un livre d'Antoine Prost et Yves Gaulupeau intitulé *Dessins d'exode*.

◆ **Exploitation pédagogique :** En plus du questionnaire, le sujet peut être approfondi à l'oral, en demandant par exemple de décrire le type de personnes en fuite et les moyens de transport utilisés ou en présentant aux élèves des vidéos d'archive (voir le site de l'INA) ou un extrait de la série animée « Les Grandes Grandes Vacances » disponible sur le site <http://education.francetv.fr>.

◆ **Réponses aux questions :**

- **Question 4 :** La scène s'est déroulée le 15 juin 1940 pendant l'exode.
- **Question 5 :** Les civils ont été bombardés par un avion.



Doc. 3 Des enfants persécutés par la guerre

◆ **Présentation :** Anne Frank (1929-1945) est une jeune Allemande juive. Dès l'arrivée au pouvoir d'Hitler en janvier 1933, son père Otto décide de fuir ce régime antisémite. Il crée une entreprise commerciale à Amsterdam, et les membres de sa famille le rejoignent à l'été 1933. Après l'invasion des Pays-Bas par l'armée allemande en mai 1940, les juifs sont rapidement recensés par les nazis, puis subissent les premières mesures d'exclusion : comme en Allemagne, ils sont séparés des non-juifs (écoles, transports, lieux publics...). Suite à cela, Otto Frank prépare une cachette dans le bâtiment situé derrière son entreprise dès l'été 1941. En juillet 1942, la famille s'y réfugie, et elle est rapidement rejointe par des amis. Le 4 août 1944, ils sont tous arrêtés par les SS suite à une dénonciation. Anne meurt du typhus dans le camp de Bergen-Belsen en 1945. Le journal intime qu'elle avait rédigé entre juin 1942 et son arrestation est restitué par une amie de la famille à son père, le seul survivant. Ce texte est publié dès 1947.

◆ **Exploitation pédagogique :** Il s'agit ici d'introduire la particularité des enfants juifs pendant le conflit, sans toutefois entrer dans les détails de la Shoah. Ce thème sera étudié dans la séance 6 au cours de laquelle il est possible de revenir sur le cas d'Anne Frank en travaillant à partir d'extraits lus et mis en images sur le site « Le Grenier de Sarah ».

◆ **Réponses aux questions :**

- **Question 6 :** La famille Frank part vivre à Amsterdam car elle est juive et a peur d'Hitler en Allemagne.
- **Question 7 :** Les juifs sont privés de leur liberté de se déplacer (tram, autobus, voiture, vélo) et de se rendre dans des lieux de divertissement (théâtre, cinéma...).
- **Question 8 :** La famille d'Anne Frank décide de rester cachée dans « l'Annexe », derrière l'immeuble du père.

Objectifs principaux de la séance

• En termes de connaissances :

- Idée principale :
- > découvrir des traces des deux guerres mondiales en France ;
- > savoir que ces conflits font l'objet de commémorations.
- Date : 11 novembre.
- Personnage : Lazare Ponticelli.
- Vocabulaire spécifique : *commémoration, poilu*.

• En termes de compétences :

- Comprendre le sens général d'un document (Doc. 1, 2 et 3).
- Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question (Doc. 1, 2 et 3).
- Formuler des hypothèses (Doc. 1, 2 et 3).
- S'exprimer à l'oral pour penser, communiquer, échanger (Doc. 1, 2 et 3).

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

50 minutes

→ DÉCOUVRIR

10 min / Oral



Doc. 1 Des témoins de moins en moins nombreux

◆ **Présentation** : Lazare Ponticelli (1897-2008) est l'ultime vétéran français de la Première Guerre mondiale du 20 janvier 2008 au 12 mars 2008 (date de sa mort à l'âge de 110 ans). Né dans le nord de l'Italie, il émigre à l'âge de 9 ans en France pour fuir la pauvreté. Il s'engage dès le début de la Première Guerre mondiale dans le 4^e régiment de marche du 1^{er} régiment étranger. Il participe alors aux combats en Argonne où il découvre les tranchées et les violences de la guerre. Lorsque l'Italie entre dans le conflit en 1915, il est démobilisé et obligé d'aller combattre dans son pays natal. Il y est blessé à plusieurs reprises avant la signature de l'armistice de 1918. Démobilisé, il rentre en France et obtient la nationalité française en 1939. Le 11 novembre 2007, il assiste à sa dernière commémoration de l'armistice dans sa ville du Kremlin-Bicêtre en présence du maire de la commune et du préfet. Quelques mois avant sa mort, il refuse d'être inhumé au Panthéon mais accepte des obsèques nationales à condition qu'elles soient simples et dédiées à tous les morts de la Première Guerre mondiale. C'est chose faite dans la cour des Invalides à Paris le 17 mars 2008, en présence du président de la République Nicolas Sarkozy et de nombreuses personnalités politiques. Quelques heures après cette cérémonie solennelle, le président de la République inaugure sous le dôme des Invalides une plaque dédiée au souvenir des 5 millions de poilus s'étant battus dans les tranchées.

◆ **Exploitation pédagogique** : La photographie proposée ne pose pas de difficulté particulière. Il est possible de travailler sur l'expérience de guerre de Lazare Ponticelli à l'aide de son témoignage recueilli un an avant sa mort : http://www.liberation.fr/societe/2014/08/05/lazare-ponticelli-le-temoignage-du-dernier-poilu_1075743.

D'une manière plus générale, ce document d'ouverture peut amener à une réflexion concernant le nombre de plus en plus réduit de témoins de la Seconde Guerre mondiale. Dans la mesure du possible, il peut s'avérer enrichissant et stimulant pour les élèves de faire intervenir l'un d'eux en classe.

◆ Réponses aux questions :

- **Question 1** : Il est célèbre car il était le dernier poilu encore vivant avant sa mort en 2008.
- **Question 2+** : Les réponses seront variables. Pour les exemples de témoins ou de traces, il importe de faire préciser aux élèves de quelle guerre il s'agit.

→ APPROFONDIR

30 min / Écrit et oral

Doc. 2 Les commémorations
de l'armistice du 11 novembre

◆ **Présentation** : Comme toutes les communes de France, Avilly-Saint-Léonard, dans le département de l'Oise (région Hauts-de-France), commémore tous les ans l'armistice du 11 novembre 1918. Cette commune de 900 habitants environ, située à proximité de Senlis et de Chantilly, a la particularité d'être composée de deux villages bien distincts éloignés de 2 km. La photographie utilisée ici présente le monument du village de Saint-Léonard, situé sur une petite place à côté du cimetière. Comme dans de nombreuses communes, c'est un obélisque sur lequel sont apposées des palmes, et sur sa stèle sont gravés les noms des victimes du village. Bien que les deux villages d'Avilly et de Saint-Léonard aient toujours formé une commune unique depuis la Révolution, Avilly a également son propre monument aux morts (une grande plaque apposée sur le mur de l'ancienne école communale), mais il n'est pas utilisé pour la cérémonie annuelle du 11 novembre. L'armistice mettant fin aux combats de la Grande Guerre est signé à 5 h 15, le 11 novembre 1918, dans le wagon-restaurant du maréchal Foch à Rethondes (Oise) en forêt de Compiègne. À 11 h ce jour-là, les cloches résonnent dans tout le pays pour annoncer la fin du conflit. C'est pourquoi, en France, il est traditionnellement respecté 2 minutes de silence à 11 h le 11^e jour du 11^e mois. Instaurée par la loi du 24 octobre 1922 comme la « Journée nationale pour la commémoration de la victoire et de la paix », cette fête est un jour férié depuis lors. Jour d'hommage et de recueillement, il donne lieu chaque année à des cérémonies commémoratives devant les monuments aux morts des communes de France : les représentants de l'État (maire, préfet...) y procèdent à un dépôt de gerbes. Le

bleuet est traditionnellement porté par les participants à cette cérémonie car il représente le sacrifice des soldats (sa couleur rappelle celle des uniformes des poilus). L'idée de rendre hommage aux poilus tombés sur le champ de bataille est en fait un peu antérieure, puisque dès 1920 émerge cette idée de célébrer les combattants morts pour la France mais non identifiés. Une loi votée à l'unanimité par le Parlement autorise que la dépouille d'un soldat inconnu soit placée, le 11 novembre 1920, dans une chapelle ardente sous l'Arc de Triomphe pour les représenter. Le 28 janvier 1921, ce soldat y est inhumé. Le 11 novembre 1923, une flamme éternelle est allumée afin que ce tombeau ne sombre pas dans l'oubli et depuis lors elle ne s'est jamais éteinte (chaque soir à 18 h 30 une cérémonie de ravivage y est organisée). Cette « flamme du Souvenir » et le tombeau du Soldat inconnu (l'ensemble est appelé la « Dalle sacrée ») sont le symbole du sacrifice de tous ceux qui sont morts sur les champs de bataille. Des cérémonies particulières, en présence du président de la République, ont lieu chaque année, en ce lieu, les 8 mai (pour la Seconde Guerre mondiale) et 11 novembre.

Depuis la loi du 28 février 2012, le 11 novembre est également une « Journée d'hommage à tous les morts pour la France ». Il est à noter que cette date est aussi une journée de commémoration observée en Europe et dans les pays du Commonwealth. On l'appelle « le Jour du souvenir ».

◆ **Exploitation pédagogique :** Cette photographie se prête bien à une exploitation orale. Un déplacement au monument aux morts de la commune de l'école pour l'étudier ou une participation à l'une des journées commémoratives en ce lieu semblent envisageables et pertinents.

→ Un prolongement en histoire des arts est proposé dans le cahier d'activités interdisciplinaires sur le thème des monuments commémoratifs de la Première Guerre mondiale (activité 13).

EMC

La politique de mémoire des conflits contemporains vise à transmettre aux jeunes générations le souvenir des combattants et des principes qui les animaient, ainsi que celui des actions et des combats qu'ils ont menés au nom des valeurs de la République. Cela passe par l'organisation de cérémonies publiques commémoratives dont le ministère des Armées a aujourd'hui la charge. Ces cérémonies sont organisées dans le cadre de journées nationales. Sur les 11 journées instituées par un texte paru au *Journal officiel*, 6 concernent directement ou indirectement les deux guerres mondiales. Outre celle du 11 novembre déjà abordée, les 5 autres sont : la « Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation » (le dernier dimanche d'avril), la « Commémoration de la victoire du 8 mai 1945 » (le 8 mai), la « Journée nationale de la Résistance » (le 27 mai), la « Journée commémorative de l'appel historique du général de Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat de l'ennemi » (le 18 juin), et la « Journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et d'hommage aux « Justes » de France » (le 16 juillet si c'est un dimanche ou le dimanche qui suit). S'y ajoutent la cérémonie d'hommage à Jean Moulin au Panthéon à Paris le 17 juin, ainsi que d'autres commémorations qui s'inscrivent le plus souvent dans des « cycles mémoriels » tels que le 70^e anniversaire de la Seconde

Guerre mondiale (2009-2015) ou encore le centenaire de la Première Guerre mondiale (2014-2018).

◆ **Réponses aux questions :**

• **Question 3 :** Au premier plan, il y a un monument en pierre avec un massif de fleurs ; au second plan, il y a un groupe de personnes alignées autour de ce monument (des enfants et des adultes parmi lesquels on reconnaît un représentant de l'État avec son écharpe tricolore et un représentant de l'armée en uniforme) ; en arrière-plan, derrière la place, on aperçoit les maisons du village.

• **Question 4 :** C'est le 11 novembre de chaque année.

• **Question 5 :** On se recueille devant un monument aux morts.

• **Question 6+ :** Réponse libre.

Doc. 3 Des traces très nombreuses

◆ **Présentation :** Les deux guerres mondiales ont laissé d'innombrables traces visibles, soit sous forme d'empreintes dans le paysage, de cimetières, de destructions et de reconstructions, soit sous forme de marques symboliques et mémorielles (musées, monuments, archives locales ou même personnelles, objets de famille...). Les exemples présentés dans ce document ne sont pas exhaustifs, mais ils ont l'avantage de montrer qu'il existe des traces de ces guerres sur l'ensemble du territoire et qu'elles concernent l'un ou l'autre des conflits mondiaux, parfois même les deux (exemple des nécropoles nationales).

◆ **Exploitation pédagogique :** Il peut s'avérer tout aussi pertinent de travailler sur des vestiges situés dans l'environnement proche des élèves. L'activité numérique proposée page 73 du manuel met en œuvre cette idée.

EMC

Ce thème du programme est une étape importante dans la construction du parcours citoyen. L'élève doit être sensibilisé à l'idée d'un héritage patrimonial partagé lié à ces conflits, à l'échelle nationale mais aussi européenne et mondiale. La question 9 est destinée à mener une réflexion dans ce sens.

◆ **Réponses aux questions :**

• **Question 7 :** Tous les lieux cités dans le document, à l'exception du Mémorial de la Shoah, sont des réponses acceptables.

• **Question 8 :** La reconstruction du centre-ville du Havre, les ruines du village d'Oradour-sur-Glane et le Mémorial de la Shoah témoignent des violences faites aux civils.

• **Question 9+ :** *Les réponses peuvent évoquer les idées de mémoire/souvenir, d'hommage/respect, de patrimoine, d'information/explication...*

→ **QUESTION DE SYNTHÈSE**

10 min / Trace écrite

Même si les participants de ces conflits disparaissent progressivement, leurs témoignages et des lieux de mémoire demeurent. Des commémorations se déroulent chaque année, le 11 novembre, dans toutes les communes de France pour célébrer l'armistice de 1918 et rendre hommage aux victimes. De nombreux vestiges et lieux culturels liés à ces guerres sont visibles et rendent ces guerres encore très présentes aujourd'hui.

Objectifs principaux de la séance

• En termes de connaissances :

- Idées principales :
 - > connaître les principales causes de la guerre et comment elle a commencé ;
 - > connaître les principaux événements du déroulement du conflit.
- Dates : août 1914 ; printemps 1917 ; avril 1917 ; 11 novembre 1918 ; juin 1919.
- Vocabulaire spécifique : *alliance, annexé, front, mobilisation, mutinerie, tranchée.*

• En termes de compétences :

- Comprendre le sens général d'un document (Doc. 1, 2 et 3).
- Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question (Doc. 1, 2 et 3).
- Formuler des hypothèses (Doc. 1).
- S'exprimer à l'oral pour penser, communiquer, échanger (Doc. 1, 2 et 3).

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

50 minutes

→ DÉCOUVRIR

10 min / Oral



Doc. 1 La mobilisation de 1914

◆ **Présentation** : La mobilisation générale est l'ensemble des opérations qui permettent à l'armée de passer de son organisation et de ses effectifs en temps de paix à ceux en temps de guerre. Il faut rappeler les réservistes, rassembler le matériel nécessaire à l'entrée en campagne et disposer d'une logistique performante afin d'acheminer troupes et équipements vers les lieux de concentration selon le plan prévu par l'état-major (dirigé par le général Joffre). Complexe, l'exercice a été minutieusement élaboré en 1913 (« plan XVII »), notamment pour les transports. Lors de la guerre de 1870 face à la Prusse, la France, mal préparée, avait raté sa mobilisation. Grâce au service militaire obligatoire, cette dernière et l'Allemagne peuvent mobiliser un nombre considérable d'hommes à l'été 1914 : 3,6 millions en France (dont 1,3 million de combattants) et 4 millions en Allemagne (dont 1,5 million de combattants). Cet ordre de mobilisation intervient dans un contexte de très fortes tensions et de menaces en Europe (Doc. 2), alors même que la France n'est pas encore officiellement en guerre : les Russes mobilisent leurs troupes le 31 juillet – ce qui pousse l'état-major allemand à faire de même en suivant les principes du plan Schlieffen – ; en parallèle, l'Allemagne lance un ultimatum à la France, alliée des Russes, pour qu'elle déclare sa neutralité. Ce n'est que le 1^{er} août que l'Allemagne déclare la guerre à la Russie : c'est alors que la France, à 9 h, lance la mobilisation générale. En milieu d'après-midi, le tocsin alerte les populations. Elles découvrent cette grande affiche aux drapeaux tricolores croisés (0,90 × 0,70 cm), placardée par la gendarmerie dans chaque commune : il s'agit d'un imprimé de 1904 complété à la main avec la date décrétée pour la mobilisation. Selon l'historien Jean-Jacques Becker, le sentiment moyen des Français à ce moment se situe « à peu près à égale distance de la consternation et de l'enthousiasme, amalgamant en quelque sorte la résignation et le sens du devoir ».

◆ **Exploitation pédagogique** : Ce document d'ouverture permet d'évoquer la date, mais aussi l'organisation

humaine et matérielle du conflit. De ce fait, il nécessite un étayage fort de la part de l'enseignant(e) pour le rendre vivant. Il a également pour objectif de susciter la curiosité des élèves quant aux origines du conflit.

◆ Réponses aux questions :

- **Question 1** : Le Président décrète la mobilisation générale en France pour le dimanche 2 août 1914.
- **Question 2** : Il prend cette décision car la France entre en guerre et a besoin de nombreux soldats pour se défendre.

→ APPROFONDIR

30 min / Écrit et oral



Doc. 2 L'Europe avant la guerre

◆ **Présentation** : Depuis la fin du XIX^e siècle, de multiples rivalités opposent les puissances européennes : compétitions coloniales (crises marocaines entre la France et l'Allemagne de 1905 et 1911), commerciales et revendications territoriales (comme l'Alsace-Lorraine entre l'Allemagne et la France) poussent à une course aux armements et à la constitution de deux blocs diplomatiques, avec deux alliances militaires défensives distinctes : la Triple Alliance ou Triple Entente (Empire austro-hongrois, Empire allemand et royaume d'Italie) face à la Triple Entente (Royaume-Uni, France et Empire russe).

C'est à Sarajevo, la capitale de la Bosnie-Herzégovine, annexée par les Autrichiens au détriment de la Serbie en 1908, qu'une étincelle va provoquer l'embrasement d'une majeure partie de l'Europe un mois plus tard. Ce 28 juin 1914, l'archiduc autrichien François-Ferdinand, héritier de l'Empire, ainsi que son épouse, sont en visite d'inspection. Ils sont tous deux tués par Gavrilo Princip, un jeune nationaliste serbe et favorable au rattachement de la Bosnie-Herzégovine au royaume de Serbie. Vienne voit là l'occasion de régler son compte à la Serbie qui soutient l'indépendance des Serbes encore soumis à la domination austro-hongroise. Le 28 juillet 1914, le gouvernement de Vienne déclare la guerre à son voisin serbe. Cette crise locale se transforme rapidement en un conflit généralisé marqué par ce que l'on a coutume d'appeler « l'engrenage des alliances ». Le 30 juillet, le tsar russe s'apprête à voler au secours de la Serbie en mobilisant ses forces armées :

cela génère la déclaration de guerre quelques heures plus tard de l'Allemagne à la Russie le 1^{er} août ; le 2 août, la mobilisation générale est décrétée en France (Doc. 1), le Luxembourg est envahi par l'Allemagne qui pose un ultimatum à la Belgique en vue d'utiliser son territoire pour attaquer la France. Devant le refus des Belges, l'Allemagne lui déclare la guerre ainsi qu'à la France le 3 août ; le lendemain, le Royaume-Uni déclare la guerre à l'Allemagne. Seule l'Italie ne prend pas part au conflit dans l'immédiat (elle s'engage aux côtés de la Triple Entente en 1915).

◆ **Exploitation pédagogique :** Ce texte, accompagné d'une carte des alliances en Europe, permet de comprendre les tensions qui existaient avant la guerre entre les puissances européennes et le mécanisme de « l'engrenage des alliances » après l'attentat de Sarajevo. La succession des événements étant assez complexe, il peut s'avérer pertinent de réaliser, avec les élèves, une petite frise chronologique de l'année 1914 replaçant les faits importants. Celle-ci, préparée à l'aide de la compétence 3 (pp. 10 et 11), leur permettra ensuite d'être plus à l'aise pour répondre à la question de synthèse de fin de séance.

◆ **Réponses aux questions :**

• **Question 3 :** « Les Allemands se sentent menacés par les Russes » et « Les Français désirent reconquérir l'Alsace-Lorraine, annexée en 1870 par l'Allemagne ».

• **Question 4 :** Les deux alliances sont :

- la Triple Entente (Royaume-Uni, France, Russie) ;
- la Triple Alliance (Allemagne, Autriche-Hongrie et Italie).

• **Question 5 :** C'est l'assassinat de l'archiduc d'Autriche à Sarajevo en juin 1914 qui en est à l'origine.



Doc. 3 Quatre années de guerre

◆ **Présentation :** Malgré une croyance populaire bien ancrée, la mobilisation des hommes en France n'a pas donné lieu à des scènes de liesse généralisées (Doc. 1). Cependant, il est vrai que tout le monde s'imaginait la guerre très courte, 3 mois tout au plus (vignette 1). Au début, on assiste à une guerre de mouvement avec de nombreux déplacements des armées dans le but de vaincre l'adversaire : les troupes allemandes entrent en Belgique, envahissent le nord de la France et parviennent à quelques kilomètres de Paris. L'armée allemande évite la capitale pour attaquer les troupes de Lorraine. Le général Joffre en profite pour contre-attaquer sur la Marne en septembre 1914. Le 6 septembre, l'armée réquisitionne tous les taxis parisiens (près de 2 000) pour y transporter hommes et munitions (vignette 2), apportant ainsi un appui décisif aux troupes déjà engagées. À l'hiver 1914, les combattants des deux camps s'immobilisent et se terrent dans des tranchées de part et d'autre d'une immense ligne de front allant de la mer du Nord aux Vosges. Commence alors une guerre de position (vignettes 3 et 4) qui dure plus de 3 ans : les affrontements se font à partir de points fixes (comme les tranchées) afin d'empêcher l'adversaire de progresser. La lassitude des soldats en manque de permissions, les conditions de vie difficiles (séance 3) et la succession d'attaques inutiles et très meurtrières (bataille de Verdun et bataille de la Somme en 1916 et celle menée par le général Nivelle au chemin des Dames en 1917) poussent certains combattants à refuser d'attaquer entre avril et juin 1917 : ce sont les mutineries (vignette 4). 68 des 112 divisions françaises sont touchées (les autres armées européennes également). Ces mouvements de contestation se terminent grâce à l'amélioration du sort des poilus et à une politique moins

offensive menée par le général Pétain, mais aussi par la répression très sévère des autorités militaires (629 soldats sont jugés et condamnés et 50 d'entre eux sont exécutés). Le conflit se mondialise avec la mobilisation des troupes coloniales et l'engagement de nombreux États soit aux côtés de l'Alliance (Empire ottoman en 1914 et Bulgarie en 1915), soit aux côtés de l'Entente (Japon en 1914, Italie en 1915 ou États-Unis en 1917). L'entrée en guerre des Américains (vignette 5) est liée aux attaques sous-marines allemandes contre leurs navires de commerce. Au printemps 1918, la guerre de mouvement reprend car la Russie s'est retirée du conflit, déstabilisée par les deux révolutions de 1917. L'armistice de Rethondes est signé le 11 novembre 1918 par une Allemagne en proie à une révolution politique. Ce 1^{er} conflit mondial aboutit à près de 10 millions de morts, 20 millions de blessés et un déficit de naissances important. La France a perdu environ 1,4 million d'hommes, soit 1 soldat sur 5. Plus de 4 millions d'entre eux ont été blessés : 600 000 invalides, 300 000 mutilés et amputés (vignette 6), 42 000 aveugles, 15 000 « gueules cassées » (blessures graves au visage). Le règlement de la guerre n'est pas négocié mais imposé aux vaincus. Signé le 28 juin 1919 dans la galerie des Glaces du château de Versailles, le traité suit les idées de Georges Clemenceau qui souhaite écraser la puissance allemande : elle est rendue responsable de la guerre et elle doit payer à ce titre de lourdes réparations. Elle voit également son armée réduite à 100 000 hommes, elle perd l'Alsace-Lorraine et elle est coupée en deux par le couloir de Dantzig. Les autres traités de paix qui suivent en 1919 et 1920 bouleversent la carte politique et territoriale de l'Europe.

◆ **Exploitation pédagogique :** Ce document a pour objectif de découvrir les principales étapes militaires du conflit (questions 6, 7 et 8) mais aussi les souffrances humaines qu'il provoque (vignettes 1, 3, 4 et 6 dont certaines seront étudiées en détail dans la séance 3) et les conséquences géopolitiques (vignettes 5 et 6).

→ Un prolongement en EMC est consacré à la réflexion sur la désobéissance dans le cahier d'activités interdisciplinaires (activité 14).

◆ **Réponses aux questions :**

• **Question 6 :** C'est l'armée allemande qui domine.

• **Question 7 :** Les élèves doivent décrire une guerre de position, c'est-à-dire des soldats stationnés dans des tranchées afin d'être à l'abri des tirs ennemis.

• **Question 8 :** Les mutineries de 1917 se produisent car les soldats sont fatigués par cette guerre qui dure depuis presque 3 ans et par les assauts meurtriers et inutiles.

• **Question 9 :** Le traité de Versailles de juin 1919 met fin à la guerre entre l'Allemagne et la France.

→ **QUESTION DE SYNTHÈSE**

10 min / Trace écrite

Tracer une frise allant du début de l'année 1914 jusqu'à la fin de l'année 1919. Placer ensuite :

– attentat de Sarajevo (juin 1914), début de la guerre (août 1914), bataille de la Marne (septembre 1914), entrée en guerre des États-Unis (avril 1917), armistice (11 novembre 1918) et traité de Versailles (juin 1919) avec des points ;

– guerre de mouvement (d'août 1914 à décembre 1914, puis de janvier 1918 à novembre 1918), guerre de position (de janvier 1915 à fin 1917), et mutineries (d'avril à juin 1917) avec des doubles flèches.

Objectifs principaux de la séance

• En termes de connaissances :

- Idées principales :
 - > découvrir la violence extrême et massive des combats ;
 - > comprendre que les civils ont été mobilisés.
- Date : 1916.
- Vocabulaire spécifique : *guerre de position*.

• En termes de compétences :

- Comprendre le sens général d'un document (Doc. 1, 2 et 3).
- Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question (Doc. 1, 2 et 3).
- Formuler des hypothèses (Doc. 1, 3 et 4).
- S'exprimer à l'oral pour penser, communiquer, échanger (Doc. 1, 2 et 3).

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

50 minutes

→ DÉCOUVRIR

10 min / Oral



Doc. 1 La guerre des tranchées

◆ **Présentation** : L'année 1916 est marquée par deux batailles majeures en France : celle défensive de Verdun (de février à juin) et celle offensive de la Somme (de juillet à novembre). Verdun demeure dans les esprits comme le symbole de la brutalité et de la démesure de cette guerre.

Ce sont les Allemands qui attaquent par surprise Verdun dans le but d'ouvrir une route vers Paris. Le lieu s'y prête puisque, dans ce secteur, en décembre 1915, les forts qui entourent la ville sont presque tous désarmés. La bataille se déroule en deux grandes phases : d'abord l'offensive allemande de février à mars, puis la contre-attaque française d'août à décembre. Très rapidement, le général Pétain dirige les opérations : il permet aux poilus de tenir bon (par un système de remplacement des divisions ayant perdu plus du tiers de leurs effectifs) tout en effectuant un redressement tactique efficace. À ce titre, il est reconnu par l'histoire comme « le sauveur de Verdun ».

Les tranchées sont des chemins en zigzag creusés dans la terre afin de protéger les soldats des tirs de l'ennemi. Sur le front ouest, elles s'étendent sur près de 750 km. Ces sillons de 2 m de profondeur environ sont protégés par un parapet et par un réseau de barbelés. Les tranchées sont reliées entre elles par des boyaux. Dans les parois s'ouvrent des sapes et des abris qui permettent aux soldats de vivre relativement protégés. Ces tranchées sont présentes sur la quasi-totalité des fronts, car presque partout le modèle statique du combat de position s'impose. Sur cette photographie, les fantassins, affalés à même le sol avec leurs paquets suspendus, illustrent bien cette nouvelle manière de faire la guerre.

◆ **Exploitation pédagogique** : Cette photographie aidera à réinvestir des éléments abordés avec le Doc. 3 de la séance précédente. La comparaison avec le dessin déjà étudié permet de voir que toutes les tranchées ne se ressemblent pas. Elle donne aussi la possibilité de comprendre que les soldats ne se battaient pas en permanence sur le front et qu'il y avait de longs moments d'attente.

◆ **Réponses aux questions** :

• **Question 1** : Cette photographie a été prise dans une tranchée à Verdun (Meuse) en 1916.

• **Question 2** : Les élèves doivent décrire les soldats (tenue, équipement, posture, action) ainsi que la tranchée dans laquelle ils sont (étroite et profonde, terre apparente, petits abris creusés sur les côtés).

• **Question 3+** : Les élèves peuvent évoquer les difficultés liées à la vie en extérieur (conditions météorologiques), mais aussi la promiscuité dans la tranchée, le manque de confort (notamment pour se reposer), etc.

→ APPROFONDIR

30 min / Écrit et oral



Doc. 2 Une guerre de position très difficile pour les soldats

◆ **Présentation** : Afin de s'emparer de la tranchée adverse, l'état-major planifie régulièrement des assauts : après un intense bombardement de l'artillerie située sur les lignes arrière, les soldats sortent de leur tranchée et s'élancent, à découvert, à travers le « no man's land » qui les sépare de la tranchée à atteindre. Ceux qui parviennent à échapper aux mitrailleuses de l'ennemi et à franchir les barbelés atteignent la ligne adverse et se battent au corps à corps. La puissance de feu des armes pulvérise et déchiquette leurs victimes, décime les rangs des combattants.

En dehors des assauts, les soldats vivent durant de longues semaines enterrés dans la boue, dans le froid, au milieu des rats et près des cadavres restés dans le « no man's land ». Avec un ravitaillement médiocre et de courtes périodes de repos, ils connaissent une fatigue permanente et un désespoir croissant. En raison des conditions de vie exécrables, beaucoup de combattants français laissent pousser leur barbe et leur moustache – d'où leur surnom de « poilus ».

◆ **Exploitation pédagogique** : Un travail individuel semble préférable. Après la correction collective, il est possible d'illustrer cette description par un extrait des « Épargés » de la série *Ceux de 14* (épisode 4), l'adaptation télévisée de l'œuvre de Maurice Genevoix diffusée sur France 3 en 2014.

◆ **Réponses aux questions** :

• **Question 4** : Les élèves peuvent citer, au choix, trois des passages suivants : « Les soldats restent plusieurs jours en ligne » ; « Ils dorment par terre » ; « Ils ne peuvent se laver ni se raser » ; « Ils souffrent de la pluie, du froid, de la faim et de la soif, car on ne peut pas toujours les

ravitailer » ; « *Les poilus sont sales, ils ont beaucoup de poux* » ; « *De gros rats courent dans les tranchées* » ; « *on patauge dans l'eau et l'on s'enfonce dans la boue* ».

- **Question 5** : On la bombarde avec des canons pour démolir ses défenses (barbelés, mitrailleuses, soldats).
- **Question 6** : Lorsqu'ils partent à l'attaque, les soldats risquent de se faire tuer ou blesser par les mitrailleuses et les obus ou d'être bloqués par les barbelés.



Doc. 3 Des armes nouvelles de plus en plus destructrices

◆ **Présentation** : Les belligérants utilisent de nouvelles armes ou perfectionnent des armes traditionnelles pour vaincre ou résister à l'ennemi :

- les fusils peuvent désormais tirer plus de 10 balles par minute jusqu'à une distance de 600 m environ (mais ils s'avèrent encombrants dans les tranchées étroites) ;
- les grenades prennent une place croissante dans l'armement individuel pour la défense rapprochée, lors des patrouilles de nuit sur le « no man's land », ou comme outils de « nettoyage » des abris ennemis ;
- les canons d'artillerie, d'abord légers et « à tir rapide », puis de plus en plus puissants et à longue portée, permettent d'atteindre les abris enfouis dans le sol, de détruire les tranchées et de frapper les positions arrière de l'ennemi (le plus célèbre est le canon allemand surnommé « la Grosse Bertha » par les Français) ;
- les mitrailleuses dont les rafales de tir créent un « mur de balles » n'épargnent personne (mais l'arme est difficile à déplacer en raison de son poids) ;
- les lance-flammes sont employés pour la première fois dans la Meuse en 1915, puis à Verdun en 1916, mais sont finalement assez peu employés ;
- les gaz de combat asphyxiants, utilisés pour la première fois par les Allemands à Ypres en avril 1915, se développent très vite (apparition de nouveaux gaz toxiques et remplacement de l'épandage en nappes par des obus toxiques), mais rapidement des masques protecteurs sont fabriqués et distribués aux soldats ;
- les chars d'assaut, entrés en service sur la Somme en 1916, deviennent à partir de 1917 des armes décisives de soutien rapproché de l'infanterie ;
- les avions, d'abord peu nombreux et utilisés pour la reconnaissance des lignes ennemies, se spécialisent (reconnaissance, chasse, bombardement) et se multiplient ;
- les sous-marins sont utilisés essentiellement par les Allemands (*U-Boots*) afin de couler les navires des forces de l'Entente et tous les bateaux de commerce (en représailles du blocus maritime qu'ils subissent).

◆ **Exploitation pédagogique** : Ces 4 photographies ne posent pas de difficulté de compréhension et d'analyse. Elles devront être enrichies par d'autres exemples d'armes employées par les combattants dans ce conflit.

◆ **Réponses aux questions** :

- **Question 7** : Les soldats se trouvent sur le front (terre boueuse au sol et talus en arrière-plan), devant un abri de

fortune. En plus de leur uniforme et de leur casque, ils portent un masque à gaz qui recouvre tout leur visage et qui est relié à un petit sac suspendu à leur cou.

- **Question 8** : Les combats se déroulent sur mer, sur terre et dans les airs avec des moyens de plus en plus modernes.
- **Question 9** : Les sous-marins servent à couler des navires ennemis sans être vu, les chars à attaquer les tranchées adverses en étant protégé, les avions à espionner les installations de l'ennemi et à lui tirer dessus (ou le bombarder).



Doc. 4 La mobilisation des civils

◆ **Présentation** : À l'arrière, la main-d'œuvre fait cruellement défaut en raison de la durée du conflit et de l'engagement de millions d'hommes dans l'armée. Les pays belligérants doivent continuer à produire toutes les marchandises dont ils ont besoin, mais aussi nourrir leurs soldats et les équiper en matériel. L'industrie de guerre devient ainsi l'activité économique la plus importante. Des ingénieurs et des ouvriers qualifiés sont parfois retirés du front pour rejoindre les femmes, appelées « munitionnettes », qui sont mobilisées dans les industries d'armement. À la campagne, les femmes prennent également en charge les travaux agricoles. Les travailleurs coloniaux et les prisonniers de guerre sont aussi mobilisés dans les usines, sur les chantiers et dans les campagnes.

La baisse des productions, le blocus maritime et les réquisitions pour le front entraînent la pénurie des denrées de première nécessité (blé, sucre, bois, charbon...) et une forte inflation (à Paris, les prix du pain et du bœuf sont multipliés par 4, celui du lait par 12). Les gouvernements recourent à l'encadrement des salaires et des prix, ainsi qu'au rationnement (sous la forme de tickets) afin de limiter les quantités d'achat. Ces détériorations des conditions de vie, ajoutées à l'enlisement du conflit, provoquent de multiples grèves en 1917.

◆ **Exploitation pédagogique** : Cette vignette de bande dessinée permet d'aborder la mobilisation des femmes à l'arrière. Il est possible de compléter le thème de la mobilisation des civils en réinvestissant ou en étudiant, en complément, le Doc. 1 du dossier (p. 58 du manuel).

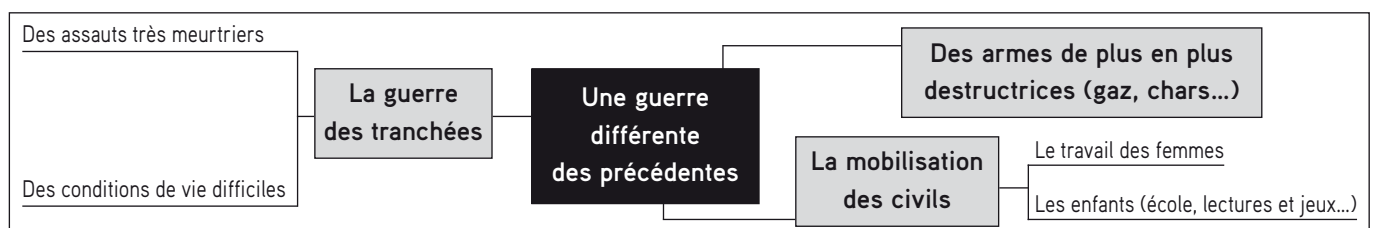
→ Un prolongement en histoire des arts est proposé dans le cahier d'activités interdisciplinaires afin de découvrir le travail de Jacques Tardi, auteur de bandes dessinées historiques (activité 15).

◆ **Réponses aux questions** :

- **Question 10** : Ces femmes sont dans une usine et elles fabriquent des armes (obus, munitions).
- **Question 11+** : Elles sont tristes car elles sont inquiètes pour leurs proches partis au front. *Les élèves peuvent aussi évoquer la fatigue physique provoquée par leur travail.*

→ QUESTION DE SYNTHÈSE

10 min / Trace écrite



Objectifs principaux de la séance

• En termes de connaissances :

- Idées principales :
 - > connaître les principales causes de la guerre ;
 - > connaître les principaux événements du déroulement du conflit.
- Dates : septembre 1939 ; décembre 1941 ; juin 1944 ; 8 mai 1945 ; août 1945 ; septembre 1945.
- Personnage : Adolf Hitler.
- Vocabulaire spécifique : *bombe nucléaire, débarquement, dictature.*

• En termes de compétences :

- Comprendre le sens général d'un document (Doc. 1, 2 et 3).
- Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question (Doc. 1, 2 et 3).
- Utiliser des cartes analogiques et numériques, des photographies de paysages ou de lieux (Doc. 1).
- S'exprimer à l'oral pour penser, communiquer, échanger (Doc. 1, 2 et 3).

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

50 minutes

→ DÉCOUVRIR

10 min / Oral


Doc. 1 L'Europe et l'Asie au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale

◆ **Présentation** : En 1922, Benito Mussolini devient Premier ministre de l'Italie et installe une dictature dont l'idéologie est le fascisme. Pour accroître le prestige de son pays, il mène une politique extérieure agressive qui se manifeste par la colonisation de l'Éthiopie (mai 1936), l'annexion de l'Albanie (avril 1939), et une intervention dans la guerre civile espagnole.

Les traités de paix de 1919-1920 ont profondément modifié les frontières en Europe, notamment pour réduire l'influence de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie, et fragmentent le peuple allemand (créations de la Pologne, de la Tchécoslovaquie...). Après son arrivée au pouvoir en 1933 (Doc. 2), Hitler s'applique à reconstituer rapidement une armée puissante, au mépris du traité de Versailles. À partir de 1938, il s'empare progressivement de tous les territoires décrétés « germaniques » :

- il annexe d'abord l'Autriche (c'est l'*Anschluss*) ;
- il rattache ensuite à l'Allemagne la région des Sudètes appartenant à la Tchécoslovaquie, avec l'accord des Français et Anglais qui veulent à tout prix éviter une guerre lors de la conférence de Munich ;
- il envahit l'année suivante la Bohême et la Moravie, deux autres régions de Tchécoslovaquie.

En Asie, l'expansionnisme du Japon commence en 1868 avec l'ère Meiji. Un empire colonial japonais se constitue ainsi :

- entre 1870 et 1920, des conquêtes périphériques donnent naissance à l'empire formel du Japon (conquête de Taïwan, une partie de l'île Sakhaline, Corée, « îles du Sud ») ;
- entre 1931 et 1939, le Japon envahit la Mandchourie chinoise (1931) puis la Chine du Nord (1936).

Parallèlement à leur expansion respective, l'Allemagne, l'Italie et le Japon se rapprochent progressivement jusqu'à constituer une véritable alliance appelée « l'Axe » :

- en novembre 1936, proclamation de « l'Axe Rome-Berlin » ;
- en mai 1939, l'Italie et l'Allemagne scellent une alliance militaire offensive appelée « le pacte d'Acier » ;
- en novembre 1936, l'Allemagne signe le pacte anti-Komintern (contre l'« Internationale communiste ») avec

l'Empire du Japon afin de se porter une assistance militaire mutuelle si l'un des deux est attaqué par l'URSS (l'Italie y adhère dès novembre 1937) ;

- en septembre 1940, « l'Axe Rome-Berlin-Tokyo » est proclamé (la Hongrie, la Roumanie, la Slovaquie, la Bulgarie et la Yougoslavie le rejoignent très vite).

◆ **Exploitation pédagogique** : La carte n'est pas « standard » dans la mesure où un zoom permet de mieux visualiser les pays européens (loupe), faussant l'échelle. La lecture de celle-ci doit s'effectuer en rappelant la méthode habituelle (titre, légende). La seule difficulté réside dans la question 1, car l'élève ne doit citer que des pays européens.

◆ **Réponses aux questions :**

• **Question 1** : L'Allemagne et l'Italie font la conquête de territoires entre 1932 et 1938.

• **Question 2** : Elle s'appelle « l'Axe ».

→ APPROFONDIR

30 min / Écrit et oral


Doc. 2 La politique d'Hitler en Allemagne

◆ **Présentation** : Né en Haute-Autriche en 1889 dans une famille de la petite-bourgeoisie, Adolf Hitler combat dans l'armée allemande pendant la Première Guerre mondiale. Après la défaite, il s'engage en politique en Allemagne et fonde en 1921 le Parti national-socialiste des travailleurs allemands (*Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei*, désigné sous le sigle NSDAP et souvent dénommé « Parti nazi »). Il crée la *Sturmabteilung* (« Section d'assaut » ou SA), une organisation paramilitaire dont les membres assurent l'ordre dans les réunions du parti, collent des affiches politiques, distribuent des tracts. Rapidement, ils emploient la violence physique contre leurs adversaires politiques (socialistes et communistes) et contre les Allemands de religion juive. Hitler tente à Munich, en 1923, un putsch qui échoue et lui vaut un séjour en prison, où il rédigera *Mein Kampf*, livre dans lequel il prône l'instauration d'une dictature fondée sur une idéologie ultranationaliste, raciste et antisémite. La République de Weimar, née de la défaite militaire de 1918 et déjà

fragilisée par l'humiliation du traité de Versailles de 1919 (Doc. 3 p. 63), est frappée par une crise économique partie des milieux boursiers américains (krach boursier de Wall Street du 24 au 29 octobre 1929). Cette crise financière y provoque de fortes difficultés sociales (environ 6 millions de chômeurs en 1932), alimentant désillusion et colère de la population. C'est dans ce contexte que les Partis nazi et communiste remportent d'importants succès électoraux. En 1932, le Parti nazi obtient les meilleurs résultats aux élections – ce qui conduit le président de la République à nommer Hitler chancelier d'Allemagne en janvier 1933. Dès mars de la même année, il prend prétexte de l'incendie criminel du *Reichstag* (le Parlement) pour suspendre les libertés individuelles et punir sévèrement les troubles à l'ordre public. Les syndicats sont suspendus, les partis politiques interdits, la presse censurée et les premières persécutions sont lancées contre les communistes (internements dans des camps et assassinats de députés). Rapidement, des mesures d'exclusion économique et sociale des juifs sont décrétées afin de provoquer leur émigration (boycott des commerces juifs dès avril 1933, puis leur éviction de nombreuses professions ; lois de Nuremberg de septembre 1935 « pour la protection du sang et de l'honneur allemands »). La politique expansionniste et pangermanique victorieuse menée par Hitler dans les années 1930 (Doc. 1) le pousse à s'attaquer au couloir de Dantzig qui coupe l'Allemagne en deux parties. Après avoir signé le Pacte germano-soviétique et sûr de la faiblesse de la France et de la Grande-Bretagne (alliées de la Pologne) depuis la conférence de Munich de 1938, Hitler bombarde la ville de Dantzig le 1^{er} septembre 1939. La Wehrmacht (armée de terre allemande) ayant violé les frontières de la Pologne, les gouvernements anglais et français déclarent la guerre à l'Allemagne le 3 septembre.

◆ **Exploitation pédagogique :** Lors de la correction, l'enseignant(e) doit, par sa narration, développer la chronologie des événements qui jalonnent l'entre-deux-guerres afin d'expliquer l'arrivée au pouvoir d'Hitler et sa responsabilité dans le déclenchement du conflit.

→ Un prolongement en histoire des arts consacré à la critique d'Hitler par Charlie Chaplin dans son film *Le Dictateur* est proposé dans le cahier d'activités interdisciplinaires (activité 16).

◆ **Réponses aux questions :**

- **Question 3 :** C'est Adolf Hitler.
- **Question 4 :** Les difficultés des Allemands sont les conséquences de la défaite de 1918 (difficultés économiques, humiliation, perte de territoires) et de la crise économique qui touche l'Europe (nombreux chômeurs).
- **Question 5 :** C'est l'invasion de la Pologne.



Doc. 3 Six années de guerre

◆ **Présentation :** De 1939 à 1942, l'Allemagne affirme sa supériorité grâce à un matériel performant et à la stratégie de la *Blitzkrieg* (« guerre éclair » en allemand), basée sur l'association des avions bombardiers et des blindés pour enfoncer les lignes ennemies. Après l'anéantissement de la Pologne, les forces allemandes conquièrent et occupent le Danemark et la Norvège, puis les Pays-Bas, la Belgique et la France (cf. séance suivante). Le Royaume-Uni résiste seul grâce à sa marine, son empire colonial et l'aide américaine. À partir de 1941, le conflit prend une dimension planétaire (seul le continent américain est épargné par les combats) : après s'être assuré le contrôle des

Balkans, Hitler envahit une grande partie de l'URSS, les troupes germano-italiennes tentent de progresser en Égypte, tandis que les Japonais bombardent la base navale américaine de Pearl Harbor dans le Pacifique (provoquant l'entrée en guerre des États-Unis contre l'Axe) et poursuivent la conquête de nombreux territoires en Asie (Hong Kong, Thaïlande, Philippines...). L'entrée en guerre de l'URSS puis des États-Unis constitue un apport essentiel pour les Alliés dans le cadre d'une guerre totale qui mobilise autant les combattants que les travailleurs et les savants : 1942 est un « tournant » qui donne aux Alliés leurs premières victoires (Midway dans le Pacifique, El-Alamein en Afrique du Nord et Stalingrad en URSS), arrêtant ainsi l'avancée des puissances de l'Axe. En Europe, après la lente progression des Anglo-Américains en Italie (1943), le débarquement américain, canadien et britannique en Normandie, le 6 juin 1944, est une étape décisive. Il ouvre un nouveau front qui permet de libérer la France mais qui a pour objectif essentiel, conjugué à la reconquête des territoires d'Europe centrale et de l'Est par l'Armée Rouge, de prendre en tenaille l'Allemagne. Les troupes alliées envahissent le Reich en février-mars 1945 et, après le suicide d'Hitler fin avril, l'Allemagne capitule le 8 mai 1945. En Asie, les Américains peinent à vaincre l'armée japonaise – ce qui décide le président des États-Unis à utiliser une arme nouvelle redoutable : la bombe atomique. Lancée sur les villes d'Hiroshima puis de Nagasaki les 6 et 9 août 1945, elles provoquent des destructions et des pertes civiles effroyables. Le 2 septembre, la capitulation du Japon met fin au conflit.

◆ **Exploitation pédagogique :** Le questionnement a pour objectif de dégager les 3 thématiques importantes de cette chronologie illustrée : la mondialisation du conflit, la domination nazie en Europe, ainsi que l'importance des moyens mobilisés pour anéantir l'ennemi. Ce document se prête davantage à une étude à l'oral avec l'ensemble du groupe classe.

◆ **Réponses aux questions :**

- **Question 6 :** Les États-Unis car ils ont été attaqués par le Japon (navires à Pearl Harbor) en décembre 1941 ; l'URSS car elle a été attaquée par l'Allemagne en juin 1941.
- **Question 7 :** Les Alliés commencent à libérer la France avec le débarquement du 6 juin 1944 en Normandie.
- **Question 8 :** Les États-Unis utilisent des bombardements atomiques contre le Japon.

→ QUESTION DE SYNTHÈSE

10 min / Trace écrite

L'Allemagne, l'Italie et le Japon font des conquêtes militaires dans les années 1930 et forment l'alliance de l'Axe. Adolf Hitler, chancelier de l'Allemagne, déclenche la Seconde Guerre mondiale en attaquant la Pologne en septembre 1939. Jusqu'en 1941, les pays de l'Axe continuent leurs conquêtes, et l'Europe, à l'exception du Royaume-Uni, est sous la domination des nazis. En 1941, les États-Unis et l'URSS rejoignent les Alliés qui remportent leurs premières victoires en 1942. De 1943 à 1945, les forces de l'Axe reculent partout, notamment en Europe grâce au débarquement en Normandie de juin 1944. L'Allemagne capitule le 8 mai 1945. En Asie, les Américains utilisent l'arme atomique contre le Japon à Hiroshima et Nagasaki : la guerre se termine le 2 septembre 1945 par la capitulation du Japon.

Objectifs principaux de la séance

• En termes de connaissances :

- Idées principales : > connaître le régime de Vichy ;
> comprendre la Résistance.
- Dates : 18 juin 1940 ; 1943.
- Personnages : le maréchal Pétain, le général de Gaulle, Jean Moulin.
- Vocabulaire spécifique : *antisémite, Collaboration, rationnement.*

• En termes de compétences :

- Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question (Doc. 1, 2, 3 et 4).
- Formuler des hypothèses (Doc. 3 et 4).
- Organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune et/ou une production collective (Doc. 3).

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

50 minutes

→ DÉCOUVRIR

10 min / Oral



Doc. 1 L'armée allemande à Paris

◆ **Présentation** : La France et le Royaume-Uni entrent en guerre contre l'Allemagne le 3 septembre 1939. Aucune action d'envergure n'est tentée en France jusqu'au 10 mai 1940. À cette date, une vaste offensive est lancée sur les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg. Il s'agit d'un leurre, car la véritable offensive de la Wehrmacht s'effectue à travers le massif des Ardennes (jugé impénétrable par l'état-major français). C'est à Sedan que l'armée allemande parvient à percer les défenses françaises le 14 mai. Prises à revers, les troupes britanniques et les unités les plus modernes de l'armée française battent en retraite vers le nord et se retrouvent encerclées près de Dunkerque. L'évacuation des troupes britanniques vers le Royaume-Uni s'effectue du 20 mai au 3 juin (opération « Dynamo »). L'armée française connaît ensuite la déroute face à une offensive allemande qui reprend vers le sud. Devant une telle « débâcle », le gouvernement quitte Paris pour Tours et ses environs. 6 millions de civils fuient l'avancée des troupes allemandes (Doc. 2 p. 59), compliquant ainsi la logistique militaire française sur les routes. Le 10 juin, l'Italie déclare la guerre à la France et au Royaume-Uni, et, le lendemain, Paris est déclarée ville ouverte pour éviter les bombardements. Elle tombe sans combat le 14 juin, jour où le gouvernement français quitte Tours pour Bordeaux. Les Allemands entrent dans la capitale, vidée des 2/3 de sa population (exode), et prennent une série de mesures destinées à manifester leur victoire et leur occupation militaire comme le défilé des troupes allemandes sur l'avenue des Champs-Élysées. Cette parade est d'ailleurs instituée comme un rituel quotidien durant toute l'occupation de Paris.

◆ **Exploitation pédagogique** : La 1^{re} question d'identification du document peut nécessiter de s'appuyer sur la compétence 1 développée dans le manuel *Citadelle CMI*. La question suivante de description peut également être étayée par la compétence 5, du même manuel. La dernière question peut permettre de travailler le champ lexical des sentiments (EMC). L'enseignant(e) a la possibilité de remplacer ou de compléter l'étude de ce document par un extrait du documentaire *Apocalypse : la Deuxième Guerre*

mondiale sur le site <http://education.francetv.fr>, ou un extrait du JT de France 2 du 14 juin 2010 sur le site <http://www.ina.fr>.

◆ Réponses aux questions :

- **Question 1** : Il s'agit d'une photographie de l'armée allemande qui arrive à Paris le 14 juin 1940.
- **Question 2** : Cette photographie, prise du sol, présente une avenue de Paris bordée d'arbres. Au premier plan, des soldats allemands, en rangs, défilent à pied devant un autre soldat, à cheval, situé sur le trottoir. Au second plan, on reconnaît l'Arc de Triomphe (*il ne s'agit pas des Champs-Élysées, mais ces soldats en viennent probablement*).
- **Question 3+** : *Les hypothèses sont multiples : joie, tristesse, peur, indifférence, fuite, résistance, aide aux Allemands...*

→ APPROFONDIR

30 min / Écrit et oral



Doc. 2 L'État français du maréchal Pétain

◆ **Présentation** : Face à la déroute militaire, un conflit oppose, dans le gouvernement de Paul Reynaud, les partisans de l'armistice avec l'Allemagne à ceux qui souhaitent poursuivre la guerre avec l'appui du Royaume-Uni et des colonies. Le 16 juin, les premiers l'emportent et Paul Reynaud présente sa démission au président de la République Albert Lebrun. Le maréchal Pétain (1856-1951), célèbre pour son commandement lors de la bataille de Verdun en 1916 et favorable à l'arrêt des combats, est aussitôt appelé à former un nouveau gouvernement. Le 22 juin 1940, un armistice franco-allemand est conclu dans la clairière de Rethondes, en forêt de Compiègne, dans le wagon où fut signé celui du 11 novembre 1918. Il met fin aux combats entre les deux pays et modifie l'organisation du territoire : amputé de l'Alsace-Lorraine (annexée par l'Allemagne), le pays est désormais coupé par une ligne de démarcation qui sépare la zone occupée par les Allemands, au nord, de la zone non occupée, au sud (jusqu'en novembre 1942), appelée « zone libre ». Ce territoire est sous l'autorité du gouvernement du maréchal Pétain. Le 10 juillet 1940, députés et sénateurs lui accordent les pleins pouvoirs. Le « vainqueur de Verdun » concentre aussitôt les pouvoirs législatif et exécutif entre ses mains et établit une dictature. Il devient le chef autoritaire de « l'État français » qui met fin à une III^e République

accusée d'être responsable de la défaite. Le nouveau régime confisque les libertés, épure l'administration, censure les médias, interdit les partis et les syndicats. Il met en œuvre la Révolution nationale, une politique intérieure xénophobe et antisémite, qui restaure une société traditionnelle (retour à la terre, artisanat, femmes au foyer...). Il interne les opposants et impose un statut spécifique aux Français juifs. En octobre 1940, Pétain rencontre Hitler à Montoire et engage la France dans la voie de la collaboration avec l'Allemagne. Il s'agit d'une aide politique, administrative, économique (participation à l'effort de guerre nazi) et policière (chasse aux communistes, aux résistants, aux juifs). Entre juin 1942 et juillet 1944, plus de 600 000 civils français partent travailler en Allemagne. En 1943, la Collaboration se radicalise avec la création de la Milice française, une formation paramilitaire pronazie traquant, torturant et exécutant les résistants et les juifs.

◆ **Exploitation pédagogique :** Ce texte nécessite une lecture commune préalable avant de laisser les élèves travailler sur le questionnement de manière individuelle.

◆ **Réponses aux questions :**

- **Question 4 :** Le maréchal Pétain demande l'armistice.
- **Question 5 :** Les Allemands occupent la partie nord.
- **Question 6+ :** Les élèves peuvent présenter :
 - le nouveau régime politique appelé « l'État français » ;
 - la suppression de la démocratie et des libertés ;
 - les mesures antisémites ;
 - la politique de collaboration avec l'Allemagne.



Doc. 3 Deux grands résistants : le général de Gaulle et Jean Moulin

◆ **Présentation :** La Résistance naît le 18 juin 1940 lorsque le général de Gaulle (1890-1970), ancien sous-secrétaire d'État au ministère de la Défense nationale et de la Guerre dans le gouvernement Reynaud, lance un appel de Londres à destination des Français qui refusent l'armistice et souhaitent continuer la lutte contre l'occupant nazi. Avec l'appui du Royaume-Uni, il parvient à organiser une résistance à l'extérieur, appelée « la France libre ». En France, des hommes et des femmes de milieux divers rejettent aussi l'occupant nazi et le gouvernement de Vichy. Ces individus, minoritaires, se regroupent au sein de mouvements (Combat, Libération, Francs-Tireurs...) qui distribuent clandestinement des journaux et des tracts appelant la population à résister. D'autres entrent dans des réseaux anglais ou gaullistes spécialisés dans des opérations de renseignement, d'évasions ou de harcèlement de l'ennemi (sabotages, attentats...). À partir de 1943, les jeunes réfractaires au STO gagnent les maquis (combattants clandestins dans des zones montagneuses et boisées difficiles d'accès) et pratiquent la guérilla contre l'occupant allemand. Ils constituent la Résistance intérieure

française. De Gaulle confie à l'ancien préfet Jean Moulin (1899-1943) la mission d'unir la Résistance intérieure et « la France libre ». Il y parvient en 1943 par la création du Conseil national de la Résistance (CNR) regroupant les représentants des mouvements de résistance, des syndicats et de certains partis afin d'établir un programme politique pour la France de l'après-guerre.

◆ **Exploitation pédagogique :** Il est possible de prolonger ce travail avec un extrait du JT de France 2 sur l'appel du 18 juin (http://www.francetvinfo.fr/histoire-l-appel-du-18-juin_351002.html) ou des extraits de *L'Appel du 18 juin 1940*, un docu-fiction réalisé par Félix Olivier (2010).

→ Un prolongement en EMC est proposé dans le cahier d'activités interdisciplinaires afin de découvrir la résistante Geneviève de Gaulle-Anthonioz (activité 17).

◆ **Réponses aux questions :**

- **Question 7 :** Le général de Gaulle s'est réfugié à Londres.
- **Question 8 :** Il demande à Jean Moulin d'aller en France pour unir les différents mouvements de la Résistance.
- **Question 9 :** Les résistants se cachent, organisent des actions de sabotage (destruction d'une voie ferrée) lorsqu'ils en reçoivent l'ordre par des messages codés à la radio.
- **Question 10+ :** *L'article de l'encyclopédie en ligne Vikidia, synthétique et bien organisé, est une source intéressante pour le travail de recherche et de sélection d'informations des élèves :* https://fr.vikidia.org/wiki/Jean_Moulin.



Doc. 4 Les Français touchés par les rationnements

◆ **Présentation :** Assurer les besoins du quotidien devient une tâche difficile pour beaucoup en raison des prélèvements allemands (réquisitions), de l'absence de plus de 1 million de soldats prisonniers et du blocus britannique. L'État impose des cartes de rationnement munies de tickets pour acheter les produits de première nécessité. Des queues interminables se forment devant les boutiques de commerçants dont les marchandises se raréfient. Parallèlement, le « marché noir » ne cesse de s'étendre.

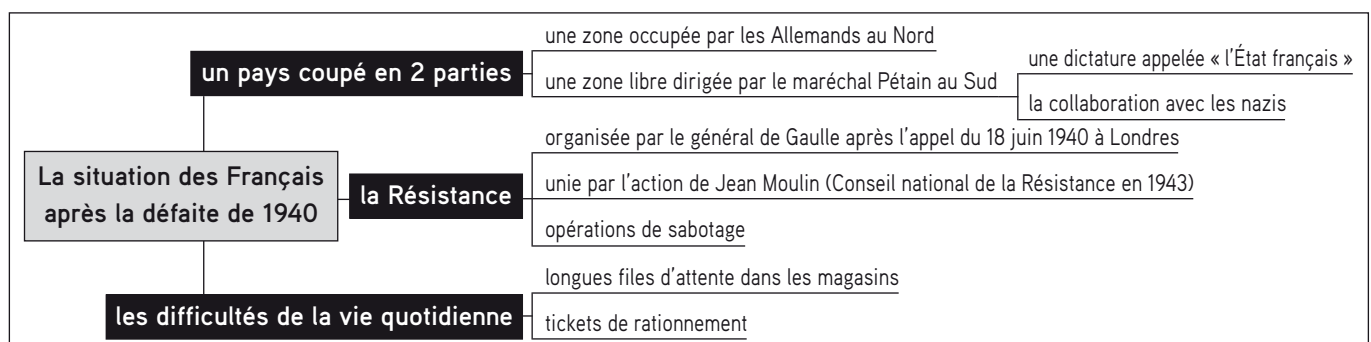
◆ **Exploitation pédagogique :** Ce document peut être proposé uniquement à certains élèves dans le cadre d'une différenciation du travail.

◆ **Réponses aux questions :**

- **Question 11 :** Ils doivent attendre longtemps avant de pouvoir acheter du pain à la boulangerie.
- **Question 12+ :** Cette difficulté est due à un manque de nourriture dans le pays. *Les élèves peuvent aussi faire des hypothèses sur les causes de ce manque de nourriture (pénurie de main-d'œuvre, réquisitions allemandes...).*

→ **QUESTION DE SYNTHÈSE**

10 min / Trace écrite



Objectifs principaux de la séance

• En termes de connaissances :

- Idées principales :
 - > comprendre que la Seconde Guerre mondiale a été très meurtrière, surtout pour les civils ;
 - > connaître le génocide des juifs et des Tsiganes ;
 - > connaître les bombardements aériens.
- Date : 1942.
- Personnages : le maréchal Pétain, le général de Gaulle, Jean Moulin.
- Vocabulaire spécifique : *déporté, extermination, génocide, ghetto, juifs, Tsiganes, Shoah, civils.*

• En termes de compétences :

- Comprendre le sens général d'un document (Doc. 1, 2, 3 et 4).
- Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question (Doc. 1, 2, 3 et 4).
- Formuler des hypothèses (Doc. 2 et 4).
- Identifier le document (Doc. 2).
- Utiliser [...] des photographies de paysages ou de lieux (Doc. 4).

DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

50 minutes

→ DÉCOUVRIR

10 min / Oral



Doc. 1 La guerre la plus meurtrière

◆ **Présentation** : Avec un total estimé entre 60 et 80 millions de morts, soit 2,5 % de la population mondiale de l'époque, la Seconde Guerre mondiale est le conflit le plus coûteux en vies humaines de toute l'histoire de l'humanité. Au moins 35 millions de civils meurent dans les combats, les bombardements aériens et les génocides : de ce fait, le nombre de victimes civiles est supérieur à celui des victimes militaires – fait totalement inédit.

◆ **Exploitation pédagogique** : Ce tableau statistique doit permettre de dégager plusieurs idées :

- les deux guerres mondiales ont été très meurtrières, tuant des millions de personnes à chaque fois ;
- le second conflit a été beaucoup plus meurtrier ;
- lors de la Seconde Guerre mondiale, le nombre de victimes civiles dépasse nettement celui des militaires.

◆ **Réponses aux questions** :

• **Question 1** : La Première Guerre mondiale a fait 19 millions de morts et la Seconde 60 millions (*3 fois plus*).

• **Question 2** : La Première Guerre mondiale a fait 10 millions de morts militaires et la Seconde 25 millions (*2,5 fois plus*). La Première Guerre mondiale a fait 9 millions de morts militaires et la Seconde 35 millions (*3,5 fois plus*). La Seconde Guerre mondiale est beaucoup plus meurtrière que la Première car elle a tué plus de civils.

→ APPROFONDIR

30 min / Écrit et oral



Doc. 2 Les juifs, des civils victimes de la guerre

◆ **Présentation** : Après leur conquête d'une partie de la Pologne, les nazis commencent à persécuter les juifs polonais dès l'hiver 1939-1940 : obligation de porter un brassard blanc avec l'étoile de David bleue, identification des magasins juifs sur leurs vitrines, confiscation des radios, interdiction de voyager en train... En octobre 1940, les

nazis obligent les juifs à déménager dans un quartier spécifique, fermé par un mur d'enceinte : 40 % de la population de la ville s'entasse désormais dans un espace qui ne représente que 8 % de sa superficie. Le ghetto de Varsovie est le plus important au sein des territoires d'Europe occupés par les nazis. Durant son existence, de 1940 à 1943, il rassemble jusqu'à 439 000 personnes. Les conditions de vie y sont inhumaines avec une densité de population considérable et un faible approvisionnement en nourriture et en combustible. Dès l'hiver 1940-1941, la surmortalité est forte en raison de la faim, du froid et des épidémies de typhus et de tuberculose. À peu près 80 000 personnes y meurent entre novembre 1940 et juillet 1942. À l'été 1942, les nazis commencent à déporter les juifs du ghetto vers le camp de Treblinka dans le cadre de la « solution finale » (Doc. 3). Une opposition armée juive tente d'empêcher, du 19 avril au 16 mai 1943, une dernière rafle destinée à vider totalement le ghetto.

Cette photographie provient d'un album de clichés annexés au rapport que le chef SS Jürgen Stroop adresse à ses supérieurs pour faire le compte-rendu de la répression décidée après le soulèvement armé du ghetto de Varsovie. Détaché du reste du groupe, un petit garçon lève les mains et son visage à l'expression perdue attire notre regard. Cet enfant violemment expulsé lors de cette rafle symbolise la Shoah.

◆ **Exploitation pédagogique** : Cette photographie prépare les élèves à l'étude du Doc. 3. Les questions 4 et 5 donnent la possibilité de travailler le champ lexical des sentiments (EMC). Le Doc. 3 de la page 59 consacré à Anne Frank peut être réinvesti ici.

◆ **Réponses aux questions** :

• **Question 3** : Il s'agit d'une photographie anonyme prise du sol en avril 1943 dans le ghetto de Varsovie.

• **Question 4** : La scène photographiée montre l'arrestation de juifs par des soldats nazis : les hommes, femmes et enfants, chargés de quelques bagages, sortent les mains en l'air d'un immeuble sous la menace des armes. Le petit garçon à droite au premier plan semble triste, perdu et effrayé.

• **Question 5+** : Cette photographie est très connue car elle montre la cruauté des nazis.

**Doc. 3 Le génocide des juifs et des Tsiganes**

◆ **Présentation** : De 1939 à 1941, l'Allemagne annexe ou occupe des territoires dans lesquels vivent de nombreux juifs ou réfugiés (Doc. 3 p. 59). Les persécutions menées en Allemagne depuis 1933 pour faire émigrer les juifs du pays s'avèrent infructueuses, puisque la question juive se retrouve désormais posée à l'échelle européenne. Les nazis enferment d'abord les juifs polonais dans des ghettos (Doc. 2). Avec l'attaque de l'URSS en juin 1941, ils organisent les premiers massacres de masse dans les zones récemment conquises : des unités mobiles (*Einsatzgruppen*) procèdent à des fusillades collectives. En janvier 1942, lors de la conférence de Wansee, les hauts dignitaires du régime nazi décident de « la solution finale de la question juive » : il s'agit de la rafle puis de la déportation (par trains) de tous les juifs d'Europe occidentale (ainsi que des Tsiganes) vers des camps construits en Allemagne et en Pologne. Lesquels peuvent être :

– des camps de concentration (similaires à ceux qui existaient déjà en Allemagne depuis 1933) pour les déportés considérés comme « aptes au travail » et pouvant contribuer à l'économie de guerre allemande. On les y exploite jusqu'à leur épuisement ou leur mort, dans des conditions déplorables (manque d'eau, de nourriture et d'hygiène provoquant des maladies, tâches harassantes, brutalités des gardiens...);

– des centres de mise à mort, appelés « camps d'extermination », comportant des installations (chambres à gaz, fours crématoires) entièrement vouées au meurtre des déportés considérés comme « inaptes au travail » (femmes, enfants, vieillards, détenus épuisés des camps de concentration...);

– des camps mixtes, à l'exemple d'Auschwitz-Birkenau, où les déportés sont séparés à leur arrivée afin d'exploiter les valides et d'exterminer les autres.

On estime que près de 250 000 Tsiganes et 6 millions de juifs ont été exterminés par les nazis. Le mot *génocide*, forgé en 1944 par un juriste, désigne l'extermination méthodique d'un peuple afin de le faire disparaître. Le génocide des juifs d'Europe par les nazis est appelé « Holocauste » ou « Shoah ». Le premier terme, contesté, désigne le sacrifice rituel d'un animal chez les juifs, tandis que le second, privilégié depuis les années 1980, est un mot hébreu signifiant « anéantissement ». Depuis le procès de Nuremberg, les auteurs d'un génocide sont poursuivis pour « crime contre l'humanité ».

◆ **Exploitation pédagogique** : Sujet très délicat s'il en est, le génocide des juifs et celui des Tsiganes nécessitent que ce texte de présentation soit lu et analysé en groupe classe. Un lien doit être fait par l'enseignant(e) entre ces génocides et la politique de Collaboration menée par le régime de Vichy (séance 5). Il semble pertinent de conclure ce thème par l'évocation de mémoriaux (Doc. 3 p. 61) et de le compléter par l'étude de la partie « Vers les français » pages 74 et 75 consacrée aux rafles de juifs en France.

→ Un prolongement en histoire des arts est proposé dans le cahier d'activités interdisciplinaires afin de découvrir Félix Nussbaum, un artiste juif victime de la Shoah (activité 18).

◆ **Réponses aux questions :**

- **Question 6** : Ils enferment des prisonniers politiques, des homosexuels, des juifs et des Tsiganes.
- **Question 7** : Les prisonniers de ces camps travaillent.

• **Question 8+** : La *Shoah* est le nom donné au génocide des juifs par les nazis. *Les élèves peuvent également évoquer la « solution finale », « l'extermination » des juifs d'Europe ou citer différentes manières d'exterminer (les commandos spéciaux en URSS ou les camps).*

**Doc. 4 Des civils victimes de bombardements aériens**

◆ **Présentation** : Un bombardement aérien est une opération militaire qui consiste à attaquer, depuis les airs, un objectif à l'aide d'armements (bombes, missiles...). Pendant l'entre-deux-guerres, des avions spécialisés dans le largage des bombes sont conçus et fabriqués, puis expérimentés par les forces de l'Axe durant la guerre civile espagnole (bombardements de Madrid et de Guernica).

Avec la Seconde Guerre mondiale, de nombreux bombardements aériens ont lieu et bouleversent la manière de faire la guerre : ils rendent caduque la distinction traditionnelle entre combattants et civils, puisque ce sont ces derniers, dans les villes, qui en sont le plus souvent victimes. Outre les cibles militaires ou stratégiques « traditionnelles » (gares, industries, voies de communication...), le bombardement aérien est utilisé, dans ce conflit, comme une arme psychologique pour tenter de briser la volonté de l'ennemi à combattre. Cela concerne la *Blitzkrieg* de l'Allemagne dans ses offensives contre la Pologne, la France et le Royaume-Uni, puis la campagne de bombardements stratégiques des Alliés contre le Reich. 600 000 civils européens sont tués et plus de 1 million sont gravement blessés. Les innovations technologiques culminent avec les bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki au Japon (155 000 à 250 000 morts).

Dans le cas du Havre, les bombardements des Alliés ont pour but de libérer la ville et son port – véritable enjeu stratégique après le débarquement en Normandie. Les premiers raids britanniques de septembre 1944 sur le centre-ville l'arquent pendant 5 jours consécutifs près de 10 000 t de bombes, ravageant ainsi 95 % de la ville. 2 000 civils y perdent la vie et 80 000 sont sinistrés.

◆ **Exploitation pédagogique** : Il convient d'insister, dans la présentation des événements, sur le fait que les bombardements impliquent toutes les nations belligérantes.

◆ **Réponses aux questions :**

• **Question 9** : Sur cette photographie prise d'une hauteur (élément bâti dans l'angle inférieur gauche), on voit, au premier plan, des rues entre lesquelles il ne reste que des débris entassés et calcinés des bâtiments (pierres, poutres); au second plan, il subsiste encore quelques vestiges d'un quartier et un autre relativement épargné (clocher).

• **Question 10+** : *Les différentes hypothèses des élèves peuvent évoquer des objectifs militaires ou la volonté de faire peur aux civils.*

→ **QUESTION DE SYNTHÈSE**

10 min / Trace écrite

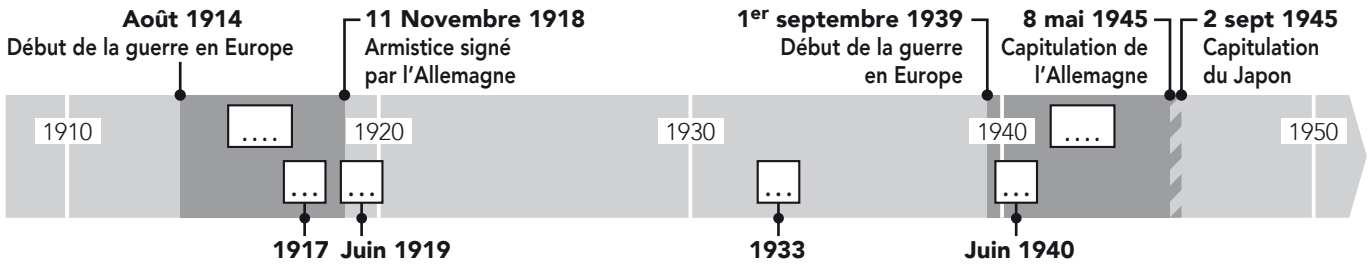
La Seconde Guerre mondiale a fait plus de victimes que la Première car beaucoup plus de civils ont été tués. Des millions de juifs et Tsiganes ont disparu lors des génocides organisés par les nazis. Les bombardements aériens ont décimé de nombreux habitants.

ÉVALUATION 3

Deux guerres mondiales au XX^e siècle

Exercice 1 Se repérer dans la chronologie.

Place au bon endroit, sur cette frise chronologique, les lettres qui correspondent aux périodes ou événements suivants : A. Première Guerre mondiale ; B. Seconde Guerre mondiale ; C. Mutineries dans les tranchées ; D. Arrivée d'Hitler au pouvoir en Allemagne ; E. Défaite militaire de la France face à l'Allemagne ; F. Traité de Versailles.



Exercice 2 Connaître les mots importants de la séquence.

1 Relie chaque mot à sa définition.

- | | |
|--------------------|---|
| un armistice • | • l'action de cesser le combat et de se reconnaître vaincu |
| le front • | • la révolte d'un groupe |
| une capitulation • | • la zone des combats avec l'ennemi |
| une mutinerie • | • un accord conclu entre des chefs militaires pour cesser le combat |
| antisémite • | • une extermination volontaire et organisée d'un groupe |
| un génocide • | • qui est hostile aux juifs |

2 À l'aide de deux exemples de ton choix, explique comment les deux guerres mondiales sont encore très présentes aujourd'hui.

.....

.....

Exercice 3 Étudier un texte pour compléter une carte mentale sur la situation des Français après la défaite de 1940.

Les Allemands sont maîtres de la France et la divisent en deux. Au nord et tout le long de la Manche et de l'Atlantique, c'est la zone Nord ou zone occupée, qu'ils administrent seuls [...]. Le centre et le sud-est du pays forment la zone Sud ou zone non occupée [...]. Celle-ci reste sous l'autorité du maréchal Pétain, dont le gouvernement s'installe à Vichy. Pétain appelle les Français à « collaborer » avec l'ennemi [...]. La nourriture n'est plus assez abondante et elle est limitée ; désormais, il faut des tickets de rationnement pour obtenir à manger. [...] Dès le 18 juin 1940, le général de Gaulle, qui se trouve à Londres, a lancé un premier appel à la radio britannique. Il demande aux Français de le rejoindre dans son combat et d'organiser la résistance contre les Allemands. Les résistants veulent le départ définitif des Allemands et restent attachés aux idées de république, de liberté et de fraternité. [...] Un homme symbolise cette résistance, Jean Moulin.

Philippe Godard, *La Guerre de 39-45 racontée aux enfants*, © éd. de La Martinière Jeunesse, 2015.

